



Maraîchage

N°20
18/10/2023



Animateur filière

Renaud BRIAS
Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL – CIA 17-79
benoit.voeltzel@charentemaritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Des températures anormalement élevées pour un mois d'octobre

- Les températures ont été chaudes puis fraîches et les précipitations absentes pendant 2 semaines. Une dépression va apporter des précipitations au moins jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Les températures se stabilisent entre 15°C et 18°C en journée.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : la pression est très faible cette année. De très légers dégâts ont été observés sur carotte en Charente.
- **Septoriose** : des symptômes sont toujours observés en Charente-Maritime. Le modèle calcule un nombre important de cycles pour les stations de Trizay et de Mansle (9^{ème} et 8^{ème} cycle). Le risque est moins élevé en Vienne, mais présent (5^{ème} cycle pour la station d'Agressais).
- **Aster Yellow** : quelques symptômes sont observés en Charente-Maritime et en Charente. Les dégâts sont plus ou moins importants selon la parcelle.
- **Alternariose** : des symptômes sont toujours observés en Charente et en Charente-Maritime.

Alliacées

- **Mineuse** : l'activité de la mouche est importante dans les Deux-Sèvres. En Charente, un site relève des piqûres. Le risque de ponte dans les cultures de poireau est important et à surveiller.
- **Teigne du poireau** : le nombre de captures d'adultes est nul mais les dégâts sur feuillage par les larves sont en augmentation, parfois d'une forte intensité.
- **Thrips** : de nombreuses piqûres sont observées dans tous les secteurs.
- **Rouille** : les premières taches de rouilles ont été observées en Charente.
- **Alternariose** : des symptômes, encore légers pour le moment, ont été observés en Charente.

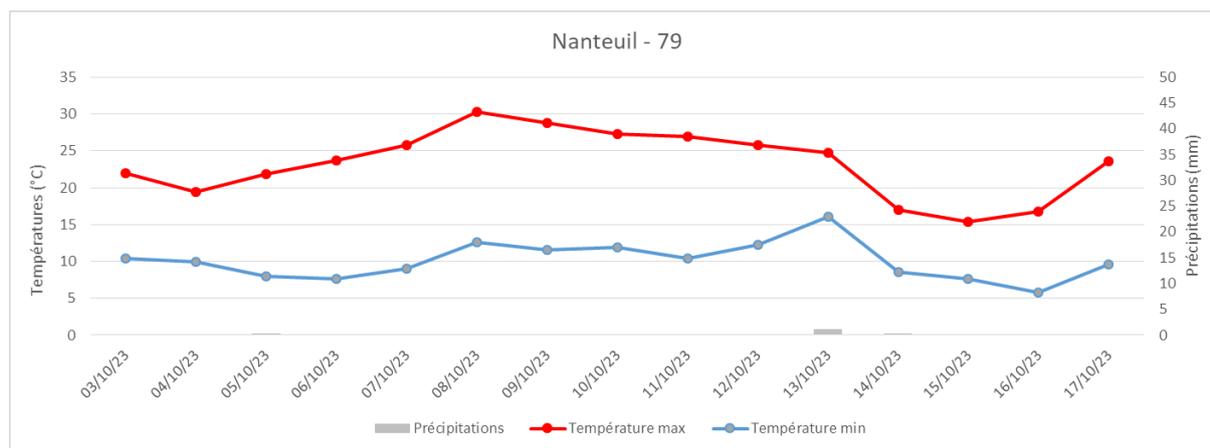
Panier de légumes (salades, courgettes, concombres...)

- **Ravageurs des crucifères** : on observe toujours des signalements de piérides, altises, punaises du chou ou même des limaces.

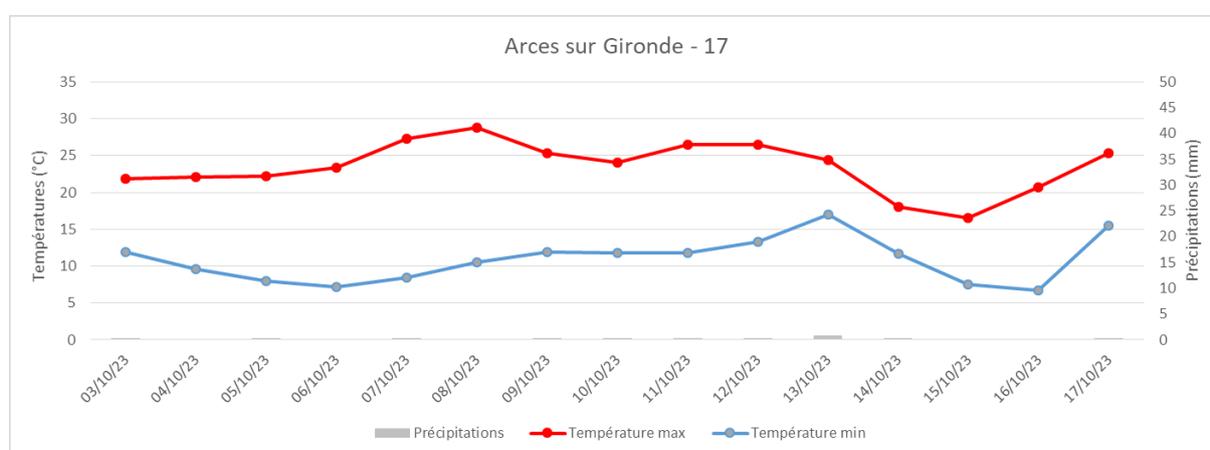
Notes nationales et informations

Situation générale maraîchage

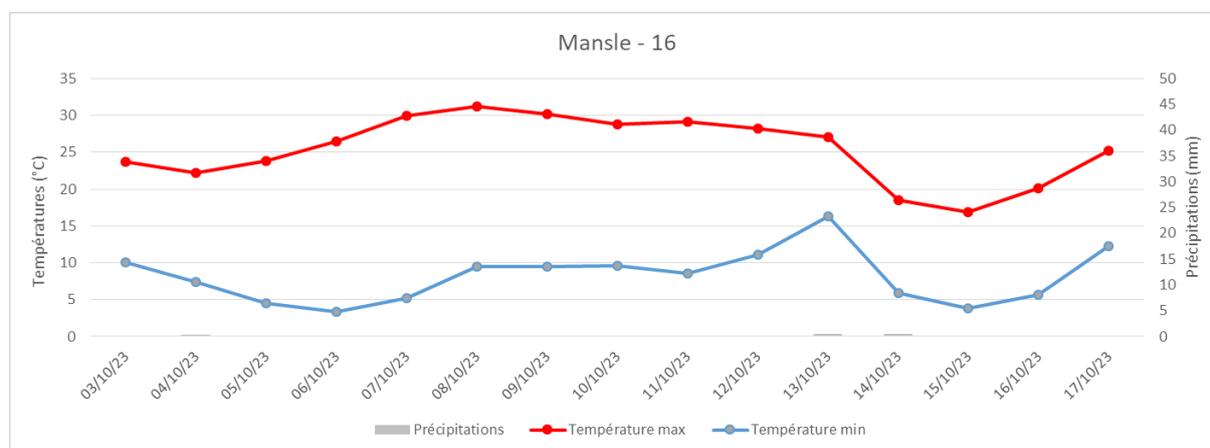
Les conditions climatiques des deux dernières semaines



Pour la période, cumul précipitations : 1,4 mm / T°C max : 30,3°C / T°C min : 5,8°C



Pour la période, cumul précipitations : 2,3 mm / T°C max : 28,8°C / T°C min : 6,8°C



Pour la période, cumul précipitations : 0,9 mm / T°C max : 31,3°C / T°C min : 3,4°C

En reprenant les données sur les secteurs comparés, on peut résumer :

- **Précipitations** : il n'y a eu aucune précipitation ces deux dernières semaines. Les sols sont très secs. Une dépression va apporter de la pluie à partir du mercredi 18 octobre, pour au moins une semaine.
- **Températures** : les températures ont été très chaudes pour la saison (supérieures à 30°C pendant plusieurs jours) avec de fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit. Les températures se sont bien rafraîchies et sont désormais stables autour de 17°C en journée.
- **ETP journalier** : l'ETP est désormais plus faible, autour de 2 mm / jour.

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

La situation cette semaine :

En Charente-Maritime, **3 individus ont été piégés chez deux producteurs** de la vallée de l'Arnoult **la semaine dernière**. Dans les autres secteurs, les captures sont nulles. La pression est plutôt faible.

Les captures sont toujours en dessous du seuil de risque.

En Charente, **quelques dégâts ont été observés sur des carottes**, malgré une absence de captures dans les pièges. Dans les Deux-Sèvres et en Charente-Maritime, aucun dégât n'a été constaté.



Psila rosae (Crédit photos : Coutin R. - EPHYTIA)

Remarque : il est important de réaliser un suivi à l'exploitation / à la parcelle, car cette mouche présente des activités différenciées suivant certains environnements (abris boisés, haies...) et certaines conditions (températures, vent...). Le risque pour une parcelle n'est pas forcément celui d'une autre parcelle.

Évaluation du risque : le vol automnal de cette année est plutôt discret. Les dégâts sur les carottes sont peu nombreux et ont peu d'incidence.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae*(Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).



Dégâts sur carotte et céleri-rave (Crédit Photos : ACPEL)

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Des symptômes significatifs (foyers) sont observés dans des parcelles de Charente-Maritime.

Les données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 11 octobre, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	9	Sortie de taches prévue pour le cycle 9 : du 15 au 22 octobre
Mansle (16)	8	Sortie de taches prévue pour le cycle 8 : du 02 au 11 octobre
Agressais (86)	5	Sortie de taches prévue pour le cycle 5 : du 02 au 11 octobre

(Les données pour les sites de Mansle et d'Agressais n'ont pas pu être actualisées).

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : dans certains secteurs, la maladie est bien installée, et le nombre de cycle est important (8 à 9 cycles dans les Charentes). Pour bien gérer ce risque, il est important de prendre en compte que le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) ne sera véritablement présent que quelques jours avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle.



Symptômes de septoriose du céleri (Crédit Photo : Jean-Michel LHOTE - ACPEL)

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• **Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow)**

Des symptômes de plants atteints par l'Aster-Yellow sont observés dans plusieurs parcelles en Charente-Maritime et chez un producteur en Charente. Cette maladie due à un phytoplasme transmis par des cicadelles conduit à des décolorations jaunes accentuées par des stress (sécheresse, concurrence des adventices).



Plantes atteintes par l'Aster-Yellow sur céleri rave et céleri-branché (Crédit Photo : ACPEL et Sylvie SICAIRE – CDA16)

Évaluation du risque : le risque est à relier à la parcelle, à l'année et à des contextes favorables à l'expression de ce phytoplasme, comme les stress. Les températures importantes de ces dernières semaines ont pu favoriser la maladie. La période d'incubation entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, l'accentuation des symptômes est en cours.

• **Alternariose (*Alternaria dauci*)**

Des symptômes d'alternariose sont toujours observés par un producteur en Charente-Maritime sur carotte notamment. La maladie peut progresser rapidement et finir par provoquer le dessèchement du feuillage et conduire à une baisse de rendement importante.

Évaluation du risque : les conditions chaudes et surtout **une humidité importante** sont favorables au développement de la maladie. Selon la parcelle, le risque est à surveiller.

Alliacées

Pour le bulletin du 21 novembre, merci de nous faire part de vos dégâts de teigne et de mineuse observés lors des récoltes !

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est très suivi, surtout en été et en automne (réseau de suivi à partir de plants de ciboulettes).

On observe **de nombreuses piqûres de nutrition** dans les Deux-Sèvres (**100% des pieds de ciboulette**). Ailleurs, les piqûres sont faibles (1 site en Charente) ou absentes en Charente-Maritime. **Selon le secteur, l'activité de la mouche est forte.**

Quelques mines ont pu être observées en Charente sur des poireaux en récolte (vol de juin). Cela ne concerne pas le vol actuel.



Piqûres de nutrition sur ciboulette – larve dans fût de poireau – pupe dans fût de poireau

(Crédit Photo : ACEP / Benoît VOELTZEL – CIA17-79)

Évaluation du risque : l'activité de la mouche est actuellement forte dans les Deux-Sèvres, en témoignent les nombreuses piqûres de nutrition observées sur les ciboulettes. **Les secteurs où son activité n'est pas observée doivent renforcer leur surveillance. Le risque est important.**

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filets sur les pépinières.
- Une vérification des plants à leur réception.
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est primordiale car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

Observations du réseau : les captures des adultes sont nulles dans tous les secteurs. Cependant, on observe de nombreux dégâts sur feuillage (lacérations) : En moyenne de 10% à 30% des poireaux sont touchés selon le secteur.

Évaluation du risque : le risque est présent. Les larves occasionnent de gros dégâts sur certaines parcelles.

NB : ne pas perdre de vue que l'activité de vol et l'apparition des dégâts sont décalées de 2 à 4 semaines. Les dégâts par lacération du feuillage apparaissent après développement de la chenille de ce papillon dans le « cœur » du poireau. Quand les dégâts apparaissent, il est déjà trop tard ! Le suivi du vol **à la parcelle** est le meilleur moyen d'intervenir au moment de la ponte (ou rapidement après).



Teigne engluée – Lacération de feuille de poireau (Crédit Photo : ACEP et Benoît VOELTZEL – CIA17-79)

- **Thrips (*Thrips tabaci*)**

Avec des conditions plus chaudes et sèches, le thrips a bénéficié de conditions idéales à sa biologie. Actuellement, il provoque toujours des dégâts sur feuillage, notamment en Charente.



Dégâts de thrips (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

Évaluation du risque : suite aux semaines chaudes et sèches, l'insecte a pu bien s'installer sur les cultures. Malgré une météo qui change, le risque est toujours présent.

- **Rouille (*Puccinia porri*, *Puccinia allii*)**

Des taches caractéristiques de rouille ont été observées chez un producteur en Charente-Maritime. L'intensité et la fréquence sont pour l'instant très faibles (moins de 2% des plants). La rouille a son optimum de développement autour de 18°C (incubation de 20 jours à cette température). Un temps froid avec des températures inférieures à 10°C stoppe la maladie. La conservation du champignon se réalise d'une saison à l'autre par le relais des *Allium* sauvages et par les spores sur les débris végétaux tombés au sol.

Évaluation du risque : l'arrivée de conditions plus humides va être favorable à l'extension de cette maladie. Il est nécessaire de repérer les premières pustules pour éviter l'extension en foyers. Le risque est à nuancer en fonction des systèmes de culture et de la sensibilité des variétés.



Pustules de rouille très caractéristiques (Crédit Photo : ACPEL)

- **Alternaria (*Alternaria porri*)**

Des débuts de symptômes d'Alternaria sont observés en Charente. *Alternaria porri* est une maladie cryptogamique des feuilles qui attaque principalement le poireau. Les conditions de développement de cette maladie sont assez souples en matière de température puisque ce champignon peut se développer entre 12 et 34°C avec un optimum situé aux environs de 25°C. Toutefois, la sporulation et l'infection nécessitent une humidité importante.

L'automne, et dans une moindre mesure le printemps, constituent donc les périodes les plus favorables au développement de l'alternariose.

Les symptômes : sur feuilles, on note la présence de petites lésions aqueuses pourvues d'un centre blanc. Ensuite, on observe la formation d'anneaux concentriques recouverts de fructifications rose pourpre avec le bord des taches devenant rouge violacé, cerné d'une zone jaune. Plus d'information sur l'oignon, sur le site Ephytia : [ICI](#).

Évaluation du risque : les premiers symptômes sont observés. Le risque est présent.

Sur différents autres légumes

• Ravageurs des crucifères

En Charente et en Charente-Maritime, la problématique principale est la **présence de piérides**. Les larves des deux espèces principales (*Pieris rapae* et *Pieris brassicae*) sont présentes en nombre dans tous les secteurs.

Les punaises du chou du genre *Eurydema* sont également présentes et bien installées, tout comme les altises.

De nombreuses limaces ont été observées dans des parcelles de chou cabus blanc en Charente-Maritime.

Évaluation du risque : le risque « ravageurs des crucifères » est élevé, les populations sont nombreuses et occasionnent des dégâts.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Comme pour les altises, la pose de filets anti-insectes est une stratégie efficace pour les autres ravageurs des crucifères.



Larve et Adulte de *Eurydema ornata* – Larve de piéride de la rave et de piéride du chou (Crédit photo : Héléna MINET – CIA 17/79 / Renaud BRIAS – ACPEL / Benoît VOELTZEL – CIA 17/79 / ACPEL)



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations)**.

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » en date du 26 juin 2023 : [ICI](#)**
- **Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Retrouvez l'intégralité de la note d'information **flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes** en cliquant sur l'image ci-contre ou [ICI](#).



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles [ICI](#).

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

- **Note nationale Biodiversité**

Il n'y a pas que l'abeille domestique qui effectue un travail de pollinisation ! En plus de nombreux insectes (thrips, syrphes, certains autres diptères), ils existent de nombreuses espèces d'abeilles sauvages qu'il convient de protéger. Pour cela, il est important de connaître leur biologie.

Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#)



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17-79, FRAB et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".